

## ► Recyc-Matelas

# Huit autres usines d'ici à fin 2013



équipements (démantелеuses de matelas et de sommier, tables de découpe). La société a développé un outil informatique permettant la traçabilité de l'entrée des produits jusqu'aux filières de valorisation. Le site dispose d'une capacité totale de 300 000 pièces par an (8000 tonnes de matières). Pour Franck Berrebi, la marge de manœuvre est grande. « Nous avons ouvert des portes dans ce secteur, où il n'existe rien. Les matelas finissaient en enfouissement, faute de filières. Aujourd'hui, nous valorisons 92 % des flux entrants dont 85 % en recyclage. Les mousses PU et les textiles intéressent de près le secteur automobile, l'industrie du tapis ou la filière

de produits absorbants ». La REP ameublement pourrait aussi donner un coup de pouce en réduisant le coût de traitement, fixé à ce jour à 150 euros/tonne. Recyc-Matelas prévoit la création de huit autres sites en France d'ici à fin 2013, avec à la clef, 300 emplois et la valorisation de 55 000 tonnes de matelas supplémentaires. Deux premiers sites verront le jour à Nantes et Lyon en septembre prochain. En région parisienne, Recyc-Matelas va dupliquer son site de Limay à Bonneuil sur le bassin Est, pour pouvoir de la même façon, optimiser le transport des matériaux valorisables par voie fluviale. Installation prévue pour 2013. ■

Créée en mars 2010 en JV avec Recyc-Matelas Québec, l'entreprise co-fondée en France par Franck Berrebi, monte en puissance. Implanté à Limay, le site traite plus de 80 000 matelas en fin de vie par an, grâce à huit salariés en CDI et à un investissement global de 1,5 million d'euros dans trois types